

LA NATURE DES FRICHES

Les friches se révèlent être des habitats formidables pour les plantes, animaux, insectes et les interactions qu'ils y établissent. Les espèces peu tolérantes à la tourmente urbaine peuvent s'épanouir là librement à l'abri pour un temps. Elles sont également des terres d'asiles pour les plantes voyageuses en provenance de toutes les régions du globe.

Myr Muratet, Audrey Muratet,
Marie Pellaton, François Chiron

En 2001, Audrey Muratet entreprend au sein du Muséum national d'Histoire naturelle un travail de recherche en écologie sur une centaine de friches urbaines des Hauts-de-Seine. Il s'agit alors d'espaces plutôt ignorés, perçus comme des non-lieux, de terrains vacants en attente de requalification. Pourtant, il apparaît que les friches sont bien plus riches et diverses que les espaces de nature qui les côtoient : parcs, jardins, cimetières et autres.

Elle étend ses recherches sur l'ensemble de l'Île-de-France, puis le nord et l'est de la France avec le photographe Myr Muratet et la graphiste Marie Pellaton. Ensemble ils réalisent une flore* de près de 300 espèces communes des friches urbaines, la seule à ce jour sur ces milieux. Au fil des années, une communauté informelle se structure autour des terrains vagues : des écologues botanistes, entomologues, ornithologues, des sociologues, des artistes – qui se croisent ou s'associent, tous curieux d'adapter l'étude de ces territoires, jusque-là délaissés, à leurs propres méthodes et sensibilités. C'est le cas de l'écologue François Chiron qui installe ses caméras automatiques pour suivre la vie des animaux diurnes et nocturnes.

Sans abandonner le suivi de la flore, Myr Muratet commence un travail photographique avec des communautés qui se sont installées de façon plus ou moins pérenne dans le couvert des friches. Des familles de ferrailleurs pour la plupart. Avec le temps, il tisse d'étroits liens d'amitié avec nombre d'entre eux. Ils l'invitent volontiers dans leurs baraques.

Ainsi, ces chercheurs et artistes ont pu appréhender les interrelations écologiques, plastiques et politiques présentes dans les friches urbaines et construire une vision singulière de ces espaces.



Luxuriantes et souillées, sauvages, habitées et troublées, inquiétantes et calmes

Les terrains délaissés sont des espaces d'expériences sensorielles d'une intensité ignorée. Sautant les barrières, le flâneur plonge dans une nature généreuse, exubérante, fébrile. La ville n'y est plus que rumeur, un bruit de fond.

Un espace urbain se mue en terrain vague ou friche urbaine dès que les humains en cessent l'exploitation. Les zones industrielles, les jardins à l'abandon, les ruines d'habitation, les aires délaissées le long de voies de transports, routes, fleuves et canaux ; toutes ces friches, ces terrains – à quoi on accole «vagues» car sans plus d'affectation – se couvrent avec le temps d'une masse végétale où bientôt disparaissent les vestiges de leur passé anthropique. Les terrains vagues ne constituent pas un milieu spécifique mais plutôt un assemblage d'habitats multiples.



Ils sont les espaces d'une expression libre de la nature qui est commune aux villes et leurs périphéries. Parfois des êtres humains s'y installent seuls ou en groupes afin de vivre leurs existences à l'abri des regards ; d'autres en feront des décharges sauvages.

Ces occupations informelles entraînent inévitablement l'intervention des forces de l'ordre, qui en évacuent les camps, clôturent les terrains et mettent en place divers dispositifs dissuadant leur réinstallation. Parmi ceux-ci, on observe le retournement des terrains aux bulldozers, le passage de broyeuses, le creusement de tranchées profondes et l'enrochement des accès. Ces activités humaines successives bouleversent régulièrement le paysage et la dynamique végétale des friches urbaines, singularisant par là même leur nature pionnière et paradoxale : les friches sont luxuriantes et souillées, sauvages, habitées et troublées, inquiétantes et calmes.



Les friches sont de remarquables réservoirs de biodiversité en ville

La protection de ces ensembles dynamiques, par nature impossible à maîtriser, ne peut se faire que par un accompagnement adapté et réfléchi à l'échelle de la ville. L'absence d'intervention dans les friches urbaines est en soi la meilleure des gestions pour laisser les originalités de chaque milieu s'exprimer à travers les communautés de plantes et d'animaux qui vivent et s'y reproduisent. Elle permet de préserver des singularités écologiques et de lutter ainsi contre l'uniformisation de la nature.



En mouvement permanent

Les plantes, animaux, champignons, bactéries, virus se déplacent pour s'alimenter, trouver un (autre) partenaire sexuel, migrer, explorer, occuper de nouveaux territoires, passer à la nouvelle étape d'un cycle. Les communautés biologiques sont ainsi spatialement structurées par la dispersion. Ce processus est fondamental en écologie. Le mouvement permet aux organismes de trouver leur place dans des environnements changeants. Il est un moteur essentiel de l'évolution.

Les friches sont des refuges pour des espèces peu tolérantes aux tumultes urbains, vulnérables à la fréquentation, au piétinement ou à la fauche, au bruit ou à l'éclairage. Là, les animaux se nourrissent, se divertissent, communiquent, se reproduisent, élèvent leurs jeunes, s'affrontent. Sangliers, renards, blaireaux, buses, crapauds, fouines, etc. y sont fréquemment observés. Elles sont également une halte recherchée par les oiseaux migrateurs à l'abri de la matrice urbaine.





Myr Muratet

Photographe, il travaille dans et à la lisière des villes – celles où il vit, celles où il va. Multipliant les allers et retours dans les lieux observés et au gré des rencontres avec les personnes photographiées. Ainsi, a-t-il réalisé *Paris-Nord* et plus récemment, sans pour autant interrompre les séries entamées – qui se chevauchent et accomplissent la saisie d'une topologie des formes et dispositifs adoptés par les acteurs des procès, processeurs, et autres procédures – il entreprend de nouvelles recherches autour des notions d'occupation et d'invasion menées dans les friches urbaines.

Audrey Muratet

Écologue et botaniste à l'Université de Strasbourg, elle explore et étudie la composition et la dynamique de la biodiversité des villes. Ses thématiques s'inscrivent dans l'objectif global de comprendre les mécanismes de réponse des plantes et animaux aux environnements urbains.

Marie Pellaton

Graphiste diplômée de l'École d'arts appliqués de Bâle, elle s'installe à Paris à la fin de ses études. Ses connaissances graphiques et éditoriales couvrent toute forme imprimée. Elle se consacre à l'édition, réalise des catalogues d'exposition pour des musées et travaille à des flores et guides animaliers. Elle dessine et crée ses typographies. Dans sa recherche plastique elle observe, insufflé rythme et ordre aux objets du quotidien: une taxonomie sensible du scientifique.

François Chiron

Écologue, spécialiste des oiseaux et des mammifères, il parcourt les paysages les plus transformés par les humains : urbains et agricoles. Il étudie les capacités de la nature à s'adapter et à évoluer dans ces environnements bouleversés et mouvants. Ses travaux permettent de repenser la place d'espèces jugées indésirables (nuisibles, invasives) et d'imaginer des solutions pour une meilleure conciliation entre activités humaines et conservation de la nature. Il enseigne à AgroParisTech et mène ses recherches à l'Université Paris-Saclay.



Pour aller plus loin

Par les auteurs de l'exposition:

Flore des friches urbaines,
A. Muratet, M. Muratet, M. Pellaton (2022),
Les presses du réel

Manuel d'écologie urbaine et Manual of urban ecology,
A. Muratet, F. Chiron, M. Muratet (2019, 2021),
Les presses du réel

Paris Nord,
Myr Muratet (2021),
Building Books

Et aussi:

*Darwin Comes To Town: How The Urban
Jungle Drives Evolution*,
M. Schilthuizen (2019),
Picador

Eugène Atget. Paris,
J.-C. Gautrand (2016),
Taschen

*Flore complète portative de la France, de la Suisse
et de la Belgique*,
G. Bonnier, G. de Layens (1986),
Belin

Flora Helvetica. Flore illustrée de Suisse,
K. Lauber, G. Wagner, A. Gyax (2018),
Haupt Verlag

Flora Vegetativa,
S. Eggenberg, A. Möhl (2020),
Rossolis

*Guide de terrain des parcs nationaux: à la découverte
des fleurs des Alpes*,
Bernard Nicollet (2002),
éditions Glénat

Jean-Luc Moulène, Opus 1995-2007 / Documents 1999-2007,
(2008),
Léo Scheer

Joel Sternfeld. Walking the High Line
(2003),
Steidl

L'Atelier du Pic Paris,
Laurent Tixador (2016),
Manuella éditions

La Grande invasion, Qui a peur des espèces invasives?
Jacques Tassin (2014),
Odile Jacob

La Hulotte,
revue naturaliste depuis 1972
éditions Passerage

La Pensée écologique,
Timothy Morton (2019),
éditions Zulma

La ville rêvée des philosophes,
Michel Eltchaninoff (2019),
Philosophie magazine éditeur

La ville stationnaire,
Philippe Bihouix (2022),
Actes Sud

Manières d'être vivant,
Baptiste Morizot (2020),
Actes Sud

Urban Wastelands A Form Of Urban Nature,
F. Di Pietro, A. Robert (2021),
Springer Nature Switzerland AG

**Une flore est un livre de botanique qui permet d'identifier toutes les espèces végétales que l'on peut rencontrer dans un milieu (friche, marais, forêt...), dans une aire géographique (les Alpes, les plaines et collines de France...) ou dans un climat particulier (montagnard, méditerranéen...). Elle est constituée de descriptions écrites et graphiques (photo, dessin ou schéma de la plante).*

Exposition produite par le CAUE
de Haute-Savoie

Conception et réalisation:
Audrey Muratet écologue,
Marie Pellaton graphiste,
Myr Muratet photographe,
François Chiron écologue

Comité de pilotage:
Marthe Adenot, Léa Mabile,
Dany Cartron, Stéphan Dégeorges
(CAUE de Haute-Savoie)

Graphisme:
Marthe Adenot

Outil pédagogique:
Julie-Amadéa Pluriel,
paysagiste

Tirages photos:
Picto

Fabrication:
François Ledéan, ébéniste,
Bout de Bois et Bois de Bout
Damien Caron, architecte-ébéniste

Impression:
Gutenberg

Exposition itinérante
présentée pour la première fois
à l'îlot-S à Annecy du 27 mars
au 21 septembre 2024
En partenariat avec
le CAUE de la Gironde
et le CAUE de la Haute-Garonne

74 Haute-Savoie
c|a.u.e
Conseil d'architecture, d'urbanisme
et de l'environnement

Gironde
c|a.u.e
Conseil d'architecture, d'urbanisme
et de l'environnement

31 Haute-Garonne
c|a.u.e
Conseil d'architecture, d'urbanisme
et de l'environnement

l'îlot-S

LA NATURE DES FRICHES